

Zeitschrift: Mitteilungen / Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker
= Bulletin / Association des Actuaires Suisses = Bulletin / Association of
Swiss Actuaries

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Versicherungsmathematiker

Band: 13 (1918)

Buchbesprechung: Bücherbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

C. Bücherbesprechung.

Christiaan Huygens. Du calcul dans les jeux de hasard, rédigé par D. J. Korteweg. — Extrait des Oeuvres complètes de *Christiaan Huygens*, tome XIV.

La Hollande rend à Huygens le même hommage que la Suisse à Euler: elle publie ses œuvres complètes. C'est à juste titre; à l'heure où l'on dénie aux petits peuples le droit de vivre, où l'on s'acharne contre eux pour les détruire, nous devons célébrer la mémoire des hommes qui ont prouvé qu'une œuvre immense peut sortir d'un très petit pays. Comment les honorer mieux, comment mieux exprimer notre reconnaissance à leur égard, que de mettre leurs travaux à la portée de chacun? Les circonstances que nous traversons donnent une valeur morale à la publication de mémoires mathématiques.

L'ouvrage que nous avons sous les yeux a paru en latin en 1657, puis en hollandais en 1660; le maître de Huygens, van Schooten, l'avait inséré dans un volume traitant de diverses questions de mathématiques. Il eut tout de suite du succès; on le traduisit deux fois en anglais; pendant plus d'un demi-siècle, il forma la seule introduction à la théorie des probabilités; enfin Bernoulli le reprit pour constituer la première partie de l'*Ars conjectandi*, ce livre capital qui sortit de presse en 1713, huit ans après la mort de son auteur.

Huygens étudie en détails deux types de questions, le problème des partis et celui des dés. Dans le premier, des joueurs abandonnent la partie avant la fin; dans

quelle proportion doivent-ils se partager l'enjeu, étant donnés les résultats fournis par les débuts du jeu. Dans le second, on jette un certain nombre de dés et l'on demande la probabilité pour obtenir certaines combinaisons de points. Huygens a bien vite reconnu combien la notion de probabilité est difficile à manier; il lui substitue constamment celle d'espérance mathématique. C'est un grand mérite; on n'exagérera jamais l'importance de l'espérance mathématique dans le calcul des probabilités, ni, par conséquent, les services rendus à la science par ceux qui nous ont appris à nous en servir.

Ce traité à lui seul mettrait Huygens dans un rang d'honneur parmi les fondateurs du calcul des probabilités; mais il ne s'en est pas tenu là. Il persista dans cette voie, ce qui nous vaut neuf appendices datés de 1656 à 1688. Plusieurs d'entre eux ont fait l'objet de lettres échangées entre l'auteur et Hudde; les deux correspondants y traitent surtout de l'avantage ou du désavantage qu'a le premier des joueurs. Ils sont difficiles à suivre; ils ne fixent pas avec assez de soin les termes de la question; ils partent de prémisses différentes, ce qui leur donne l'air de se contredire. Cependant, on retire du profit à les lire, parce que ce sont des maîtres.

Huygens redoute qu'on ne lui reproche d'avoir perdu son temps à résoudre des problèmes d'aussi mince importance; à son époque, il fallait avoir très fort le goût de la recherche désintéressée pour évaluer les chances des joueurs; il fallait avoir aussi le sentiment très vif que rien n'est inutile en science pure. L'avenir lui a donné raison comme à Pascal, à Fermat, à Moivre, à Jacques Bernoulli et à toute cette pléiade de probabilistes. En traitant de problèmes plaisants, ils ont posé les bases d'une méthode dont la valeur s'affirme chaque

jour davantage. Ils ne prévoyaient ni la théorie cinétique des gaz, ni la mécanique statistique, ni la définition de l'entropie comme logarithme d'une probabilité; ils ont travaillé avec confiance; la graine qu'ils ont jetée a germé; elle a produit un grand arbre, et notre conception de la physique en est profondément modifiée.

Les travaux de Huygens touchant les assurances sur la vie sont moins importants; pour en prendre connaissance, le lecteur se reportera aux tomes VI et VII des Oeuvres complètes, ou bien aux „Communications“ de la Société néerlandaise d'assurances sur la vie, qui, en 1896, en a publié une grande partie.

Il n'est pas toujours facile de lire un vieil auteur; sa langue, ses habitudes, ses notations sont trop différentes des nôtres. Ici, lorsque le texte original est en latin ou en hollandais, il est accompagné de sa traduction en français. De plus dans son „Avertissement“, M. Korteweg expose les idées de Huygens de la manière la plus heureuse.

Pour terminer, félicitons les Hollandais d'avoir conservé leurs traditions d'éditeurs; le livre est digne de leurs anciens imprimeurs; il présente une belle pensée dans un beau vêtement.

Lausanne, juin 1918.

S. Dumas.

Die schweizerische obligatorische Unfallversicherung, von Dr. jur. *H. Giorgio*, Fürsprecher, Chef der Rechtsabteilung, und Dr. math. *P. Nabholz*, Chef der Abteilung für Prämientarif, Klassifikation und Statistik der schweizerischen Unfallversicherungsanstalt in Luzern. XX und 433 S. Schulthess & Co., Verlagsbuchhandlung, Zürich. 1918. Preis, geb. Fr. 12.

Am 1. April 1918 wurde die schweizerische Unfallversicherungsanstalt in Luzern eröffnet. Es ist daher ein verdienstliches Unternehmen der beiden Verfasser und des Verlages, eine Darstellung der Grundlagen und des Aufbaues der Bundesgesetzgebung über die obligatorische Unfallversicherung zu bieten. Herr Dr. Giorgio behandelt dabei die Materien, die das Versicherungsverhältnis, den Versicherungsanspruch, den Einfluss der Versicherung auf anderweitiges Recht und die Rechtspflege betreffen, während die Ausführungen des Herrn Dr. Nabholz im wesentlichen auf die Aufbringung der Mittel Bezug haben und sich hier im besondern auch, in einem als technische Grundlagen überschriebenen Abschnitte, über die Unfallbelastung, die Unfallstatistik, den Prämientarif und das Deckungsverfahren verbreiten. Sehr willkommen ist ein dem Buche beigegebenes Sach- und Gesetzesregister. In einem Anhang werden zudem die Rentenbarwerte der schweizerischen Unfallversicherungsanstalt in Luzern mitgeteilt.

Das anregend geschriebene Buch kann jedem zum Studium empfohlen werden, der sich über die schweizerische obligatorische Unfallversicherung in rechtlicher und technischer Hinsicht zu orientieren wünscht.